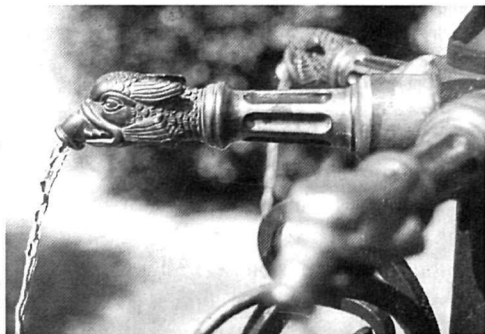




ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE MARTIGNY

Les fontaines de Martigny



R 233 218 360
C.A.M. - 514160

N 1331



Crédit photographique:

M. Julien Tissières, Martigny: pp. 6 (en bas), 8, 9, 14, 17, 18, 19 et couverture.

Centre valaisan de l'Image et du Son, Martigny: pp. 5, 6 (en haut) et 15.

Musées cantonaux du Valais, Sion: p. 7.

Archives Pascal Tissières, Martigny: p. 16.

Couverture: *La fontaine privée des Morand devant leur distillerie.*

La Place de Plaisance accueille une fontaine offerte par Louis Morand en 1956.

LES FONTAINES DE MARTIGNY

Bibl. cant. VS Kantonsbibl.



1010284082

Préface

Lorsque j'étais gosse, dans le quartier du Bourg, se dressait, majestueux et imposant, à l'angle de ce qui était encore véritablement le «Pré de foire», un magnifique couvert en bois. Sous cet édifice, deux immenses fontaines, à deux bassins chacune, accueillaien depuis des lustres toute l'activité économique et sociale de ce quartier. Tous les écoliers de ma génération se souviennent de cet endroit qui était notre cour de récréation, et des mémorables parties de jeux que nous appelions «à touche» et qui consistaient tout simplement à toucher son copain pour que ce soit lui qui doive poursuivre les autres.

Quand l'envie de jouer nous abandonnait, nous nous réunissions par classe autour d'un de ces bassins pour commenter les exploits de nos camarades des grandes classes. La vie de «Fernandel», «Paname», «Riri» Pillet et bien d'autres n'avaient pas de secret pour nous.

Tous les automnes, la «machine à goutte» du Père à Zène Vouilloz venait prendre ses quartiers aux abords de ces fontaines et des odeurs fortes de distillation attiraient le soir venu une autre clientèle que les turbulents écoliers de la journée.

Lorsque nous descendions en Ville ou à La Bâtiaz, les mêmes refuges sous les fontaines existaient aussi, et les habitants du Coin de la Ville, de la rue de l'Hôpital ou du départ de la rue des Châteaux ont certainement un livre de souvenirs bien rempli, grâce au rôle social que jouaient alors les fontaines à l'époque d'avant la télévision.

Avant l'époque de la télévision, est arrivée l'époque de la «voiture-reine» et, inévitablement, nos vénérables fontaines ont dû faire de la place pour élargir les routes ou pour parquer nos indispensables moyens de locomotion.

Heureusement pour les générations futures, le grand Martigny a toujours disposé d'un

important patrimoine en fontaines, et si certaines ont disparu à jamais, d'autres ont été conservées et même reconstruites pour le bonheur de l'ensemble de la population martigneraïne.

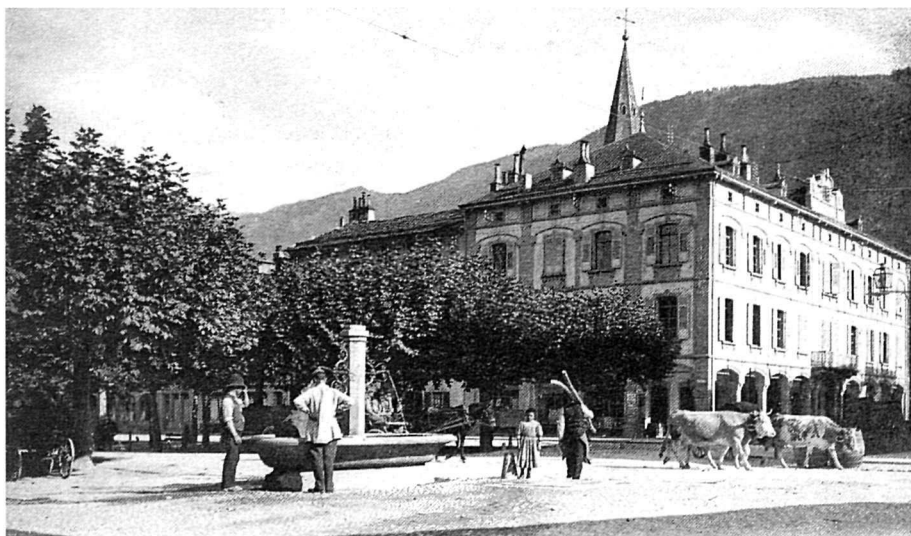
Bien sûr, la fonction des fontaines s'est modifiée avec le temps et les fontaines dites utilitaires qui servaient pour la paysannerie se sont reconverties en fontaines ornementales. Néanmoins, en se promenant autour de ces bassins, on peut encore imaginer les bruits des «boilles» à lait que les paysans rinçaient ou les «sonnailles» des vaches qui s'abreuvaient en rentrant des champs. Avec un peu d'imagination, il doit être possible d'entendre les commérages de nos grands-mères à l'époque pas si lointaine où la chemise du dimanche était encore lavée dans ces fontaines.

Conscient de la valeur du patrimoine que représentent les 60 fontaines dispersées sur le territoire de Martigny, le Conseil communal a décidé de mettre en place un circuit des fontaines, afin de les faire découvrir aux habitants et à nos hôtes. A l'intérieur du grand circuit se dessinent naturellement deux circuits plus petits, qui sont déterminés de manière géographique par les anciens territoires des communes de Martigny-Bourg et Martigny-Ville. Ces circuits peuvent se faire de jour, mais aussi à la nuit tombée, les Services industriels étant en train d'illuminer toutes ces merveilles à découvrir.

L'Association du Vieux-Martigny, consciente elle aussi de la richesse que représentent pour les générations présentes et futures la conservation et l'entretien des fontaines en ville de Martigny, a décidé en collaboration avec les Services industriels d'éditer cette merveilleuse plaquette.

J'espère que vous qui l'avez dans les mains en ce moment éprouvez soudain l'envie de vous rendre compte de visu de l'atmosphère incomparable qui se dégage de ces fontaines et que j'ai modestement essayé de vous communiquer.

Raphy Martinetti
Conseiller communal,
responsable des Services industriels



*Martigny vers 1900, la Place Centrale et l'Hôtel-de-Ville.
Au centre: la fontaine, pôle autrefois vital pour l'économie régionale.*

L'eau a toujours représenté un enjeu vital. En effet, de ce précieux liquide dépend la vie. Comment s'en procurer ? Voilà un des soucis majeurs auxquels l'homme est confronté, pour répondre à des besoins importants et journaliers. En Valais, les bisses qui s'écoulent le long des coteaux témoignent de cette préoccupation. Les villes de la plaine du Rhône n'échappent pas à la règle. Pourtant, à Martigny, l'eau est omniprésente.

Des eaux exceptionnelles

«Il ne trouverait même pas de l'eau au Rhône !» : cette expression, que les Valaisans utilisent volontiers, qualifie une personne peu débrouillarde. Le Martigneraïn n'est apparemment pas de cette espèce, du moins en ce qui concerne l'eau et son approvisionnement. Les fontaines de la cité témoignent d'une réelle abondance : on en recense plus de 60 pour 14'000 habitants, soit environ une fontaine pour 230 personnes ! Probablement un record national, d'autant que les eaux, partout potables, sont qualifiées d'excellentes.

Ces eaux contiennent 6 à 12 mg/l de calcium, 6 à 9 mg/l de sulfates, 0.3 à 0.5 mg/l de fluorures et 2 à 4 mg/l de nitrates. La teneur élevée en fluor permet de lutter contre les caries dentaires; en revanche, celle des nitrates se situe bien en dessous du seuil des 40 mg/l imposé par le Manuel suisse des denrées alimentaires, ce qui reflète le caractère pur de ces eaux, exemptes d'apports néfastes liés à l'activité humaine. Certains ont même songé à commercialiser ces eaux circulant dans les granites de l'Arpette. Avec une dureté totale inférieure à 4° F, elles méritent l'appellation



La place du Bourg. La fée-électricité trônait alors sur la colonne de la fontaine. Il faudra attendre 1906 pour voir passer le tramway, entre elle et l'Hôtel des Trois Couronnes.



Rue des Bonnes-Luites, un bloc de granite erratique rappelle la proximité de la Dranse dont il provient.

d' «eaux douces». Pauvres en calcium et en magnésium, elles attaquent le béton, l'acier et certaines pierres comme le calcaire. Les beaux bassins des fontaines ovales sont ainsi détruits par des eaux pleines de vertus, quel paradoxe ! Même les archéologues ont mis en évidence cette «corrosion» de la pierre calcaire dans le caldarium des thermes romains sous l'actuelle patinoire communale !

Depuis 1948, les sources du Marioty, dans le Vallon de Champex sur la Commune d'Orsières, fournissent principalement Martigny en eau potable. Trois galeries ont été creusées dans les alluvions du Durnand et les éboulis de la Brea, sous la direction



*Estampe du début du XIX^e siècle par Grundmann, illustrant la halte de voyageurs.
Au centre, les chevaux s'abreuvent tandis qu'une femme se procure de l'eau à la fontaine.*

d'Adrien Métral. Elles drainent des quantités d'eau importantes, qui oscillent entre 3'500 et 8'800 litres à la minute. Au bas du Marioty, les sources du Président, du Plan de l'Au et du Pont Neuf sont captées depuis 1907 près du Brocard. Amenées au réservoir du château de La Bâtiaz, elles sont ensuite distribuées pour alimenter ménages et fontaines. Mise en service en 1979, la station de pompage de Bienvenue recueille les eaux du Mont d'Ottan et de l'Arpille, près de Vernayaz. Le réseau global, qui comprend 80 kilomètres de conduites, livre actuellement 2,5 millions de m³ par an à ses 14'000 habitants. 274 bornes hydrantes assurent la sécurité, relayant les fontaines qui servirent tant bien que mal, pendant des siècles, à éteindre les incendies.

Des origines lointaines

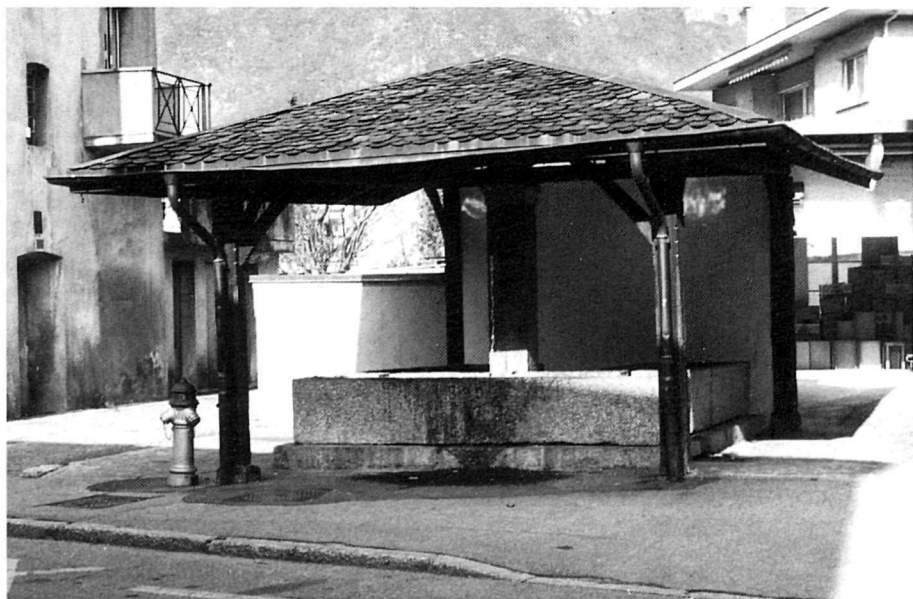
L'origine des fontaines de Martigny se perd dans la nuit des temps. A ce propos, les Archives de la Commune de Martigny fournissent des documents qui concernent surtout les XIXe et XXe siècles : procès-verbaux des conseils et assemblées, registres des comptes ou plans cadastraux rappellent la captation d'une source, un conflit entre usagers ou encore l'existence d'un règlement pour les abonnés aux eaux des bassins publics.

L'archéologie peut également nous éclairer sur l'histoire de l'eau à Martigny. Une inscription datant de l'empereur Valérien (253 après J.-C.) signale la construction d'un aqueduc ainsi que la présence d'une nymphee. En 1936, les vestiges d'une fontaine monumentale ont été mis au jour près du temple gallo-romain, suivi par la découverte, en 1975, d'une buse d'un jet en forme de pomme de pin. Tout comme la vigne, les fontaines remontent sans doute à une date ultérieure à la colonisation des Romains, qui firent de Forum Claudii Vallensium une capitale de région.



Fontaine en dalles de Sembrancher à la Place du Midi, qui permettait au bétail de s'abreuver. Les plaques sont jointes par du métal.

En 1967, trois ans après l'ouverture du tunnel du Grand-Saint-Bernard, le vice-consul d'Italie, Eduardo Masini, suggérait au maire de Rome d'offrir une réplique de la louve du Musée Capitole à la ville de Martigny. Elle trône aujourd'hui fièrement sur une fontaine, allaitant Romulus et Remus, le regard tourné vers la capitale de la péninsule. Par la même occasion, la Place de la Maladière a été rebaptisée «Place de Rome».



A la rue de l'Hôpital, les trois bassins couverts (1890) servaient aux lessives.

Des fonctions multiples

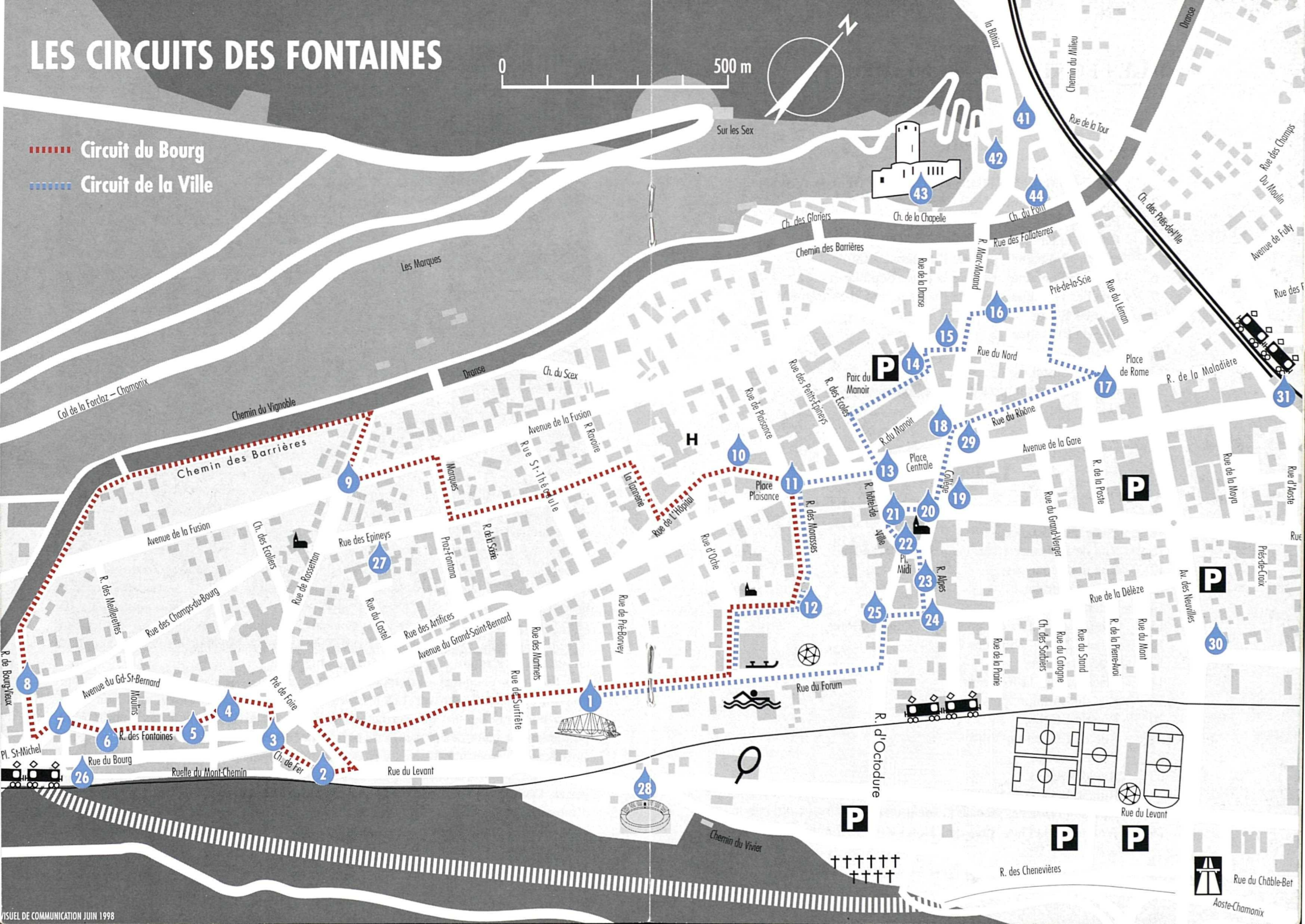
De tout temps, Martigny est une ville-étape importante en Europe grâce à la proximité des cols. Elle accueillit de nombreux voyageurs, comme en témoignent les gravures du XIXe siècle. Les fontaines assuraient le ravitaillement en eau des voyageurs et des chevaux. Rudimentaires, les premiers bassins sont en bois. Plus onéreuse mais aussi plus solide, la pierre devient le matériau de prédilection des fontaines. Elles sont disposées dans tous les quartiers, agricoles en particulier. Jusqu'au milieu du XXe siècle, l'élevage reste une activité économique importante. Avant l'installation de l'eau courante dans les étables, le bétail - présent en plaine durant la plus grande partie de l'année - était amené à l'abreuvoir deux fois par jour. En témoignent de nombreux bassins, au centre et en périphérie, généralement de forme rectangulaire, en granite de Ravoire ou en dalles de Sembrancher.

Les fontaines évoquent également l'eau des ménages, puisée tous les jours pour pouvoir cuisiner et nettoyer. Les lessives s'effectuent habituellement au savon, dans un ou plusieurs bassins qui permettent le rinçage. Des bords ménagés dans le fond permettent de caler des planches de bois pour frotter les textiles. Taillés en 1890, les trois bassins situés à la Rue de l'Hôpital remplissaient probablement cette fonction; le petit toit, en bois et ardoises, permettait d'accomplir cette tâche à l'abri des intempéries. Dans les années 1990, plusieurs fontaines du Vieux-Bourg ont été rééquipées d'un couvert, plus pittoresque. Autre activité, plus volontiers dévolue aux hommes: «bonner» les tonneaux, ce qui signifie en patois les remplir d'eau à la fontaine; par

LES CIRCUITS DES FONTAINES

0 500 m

..... Circuit du Bourg
 Circuit de la Ville



LES FONTAINES DE MARTIGNY

Le Bourg

- 1 Rue du Forum, à la Fondation Gianadda (fontaine privée)
- 2 Ruelle du Chemin-de-Fer
- 3 Place du Bourg
- 4 Rue de la Grenette
- 5 Rue des Fontaines, près de l'ancienne laiterie
- 6 Rue des Fontaines, près de la place Semblanet
- 7 Rue des Fontaines, près de l'avenue du Gd-St-Bernard
- 8 Rue du Bourg-Vieux
- 9 Rue de Rossettan
- 26 Ruelle du Mont-Chemin
- 27 Rue du Castel
- 28 Route du Levant, près de l'Amphithéâtre

La Ville

- 10 Rue de l'Hôpital
- 11a Place de Plaisance
- 11b Rue de Plaisance (fontaine privée Morand)
- 12 Rue des Morasses
- 13 Place Centrale
- 14 Place du Manoir
- 15 Avenue de la Fusion, près de la Maison Moret
- 16 Rue du Nord - Villa des Cèdres
- 17 Place de Rome
- 18 Place Vaison-la-Romaine
- 19 Rue du Simplon, près de l'ORP
- 20 Rue de l'Eglise
- 21 Rue de l'Hôtel-de-Ville
- 22 Place du Midi
- 23 Rue des Alpes
- 24 Rue de la Délèze, près de la rue des Alpes
- 25 Rue de la Délèze, près de la rue d'Octodure
- 29 Avenue de la Gare, près de l'Hôtel Kluser (fontaine privée)

-
- 30 Rue des Finettes, près de la rue des Neuilles
 - 31 Place de la Gare CFF (fontaine privée)
 - 32 Route du Levant, près du Café du Levant
 - 33 Rue des Bonnes-Luites
 - 34 Route du Simplon, près des entreprises Martinetti
 - 35 Ferme des Prises

La Bâtiaz

- 36 Source de Bienvenue
- 37 La Zouillaz
- 38 Les Fumeaux
- 39 Ferme Barman
- 40 Ferme Roduit
- 41 Cour Jean-de-Châtillon
- 42 Chemin du Château
- 43 Tour de la Bâtiaz
- 44 Ruelle de La Bâtiaz

Les autres fontaines sont situées dans les hameaux (Chemin-Dessous, La Verrerie, Le Guercet).



*Près de la rue des Epineys, l'une des quatre fontaines
qui occupaient jadis le cimetière.*



*A la rue de la Fusion, cette fontaine se compose de deux bassins de granite
et d'un pilier central, des matériaux de récupération.*

dilatation, ils retrouvent une certaine étanchéité. Une pratique courante, jadis, avant les vendanges.

La migration des fontaines

Contrairement à une idée bien ancrée, les fontaines ne sont pas des objets statiques. Considérées comme du mobilier, les autorités les déplacent au gré des besoins. A Martigny, aucune fontaine ou presque n'occupe sa place d'origine, même les plus anciennes : celle de la Place Centrale, avec son pilier en pierre de Collonges, a effectué un quart de tour pour faciliter la circulation ! Autre exemple : certains auront peut-être remarqué quatre fontaines carrées identiques en granite, à l'origine installées au nouveau cimetière. Peu commodes pour l'arrosage des tombes, elles furent peu à peu dispersées aux rues du Simplon, des Alpes, des Epineys et à la Fondation Pierre Gianadda.



Sortie de classe à Martigny. Derrière le groupe de jeunes filles, la fontaine monumentale placée dans le jardin du Grand Hôtel du Mont-Blanc (actuelle rue Marc-Morand).

Autre particularité : l'usage fréquent de matériaux de récupération. Les deux bassins de granite qui composent la fontaine de la rue de la Fusion ont été achetés par la Commune de Martigny à la ferme du Grand-St-Bernard, en bordure de l'autoroute. Au centre-ville, deux grands ensembles de bassins couverts furent démolis : les principaux lavoirs tout d'abord, situés près du Manoir (emplacement aujourd'hui occupé par la grande surface Migros); les quatre bassins du Pré-de-Foire ensuite, enlevés lors de l'élargissement, en 1958, de la déviation du Bourg. Seules les pierres, dont on ne savait pas toujours la valeur, étaient conservées pour les mettre ailleurs ou les vendre.



Avant d'occuper l'actuel jardin du Manoir, cette fontaine se situait de l'autre côté de la bâtisse.

Une Commune, des privés

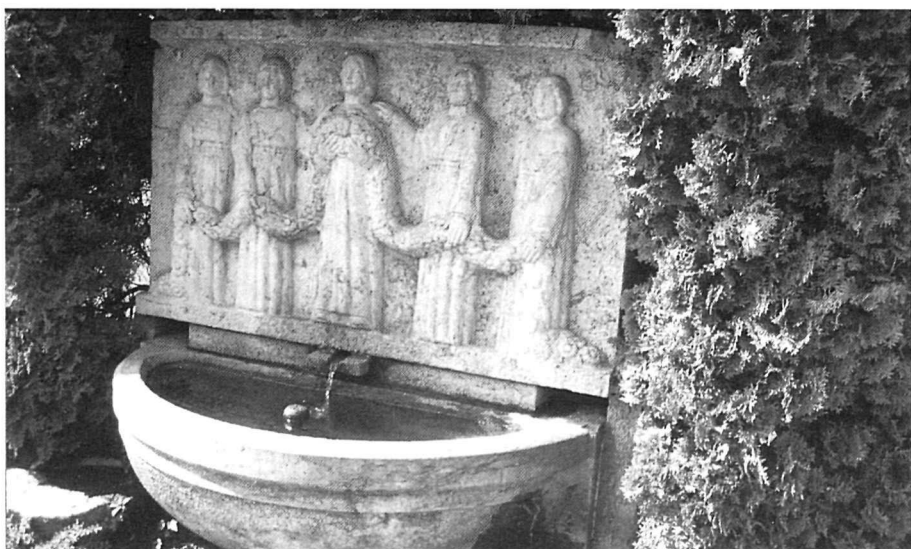
Martigny peut se targuer de posséder un grand nombre de fontaines publiques, sans compter celles qui se cachent dans des jardins privés. Pour éviter le gel, celles alimentées par le réseau communal sont mises en eau à la belle saison, soit du mois d'avril à la fin septembre. Le Service des eaux s'en charge tandis que les Services techniques assurent l'entretien des fontaines. Victimes d'accidents, de vandalisme ou de l'usure de l'eau, la plupart furent rénovées, notamment par le tailleur de pierre Orlando Bedeschi.

La Commune possède également un parc de fontaines à l'extérieur de la ville, souvent récupérées, prêtes à la pose en fonction des aménagements urbains. Certaines sont installées provisoirement lors de grands rassemblements comme le festival de danse folklorique, qui permet aux participants de se désaltérer. Plusieurs employés des Services industriels, des conseillers communaux, mais aussi des particuliers, ont pris l'initiative de créer des fontaines en ville.

A la Fondation Gianadda, les fontaines et pièces d'eau dialoguent avec les œuvres présentées dans les jardins. Curieusement, certaines fontaines visibles sur la voie publique sont entre des mains privées, comme celle placée devant la gare, appartenant aux CFF. Louis Morand possède la fontaine posée devant sa distillerie. En provenance de Vevey, elle est en calcaire du Jura, une rareté à Martigny où le granite domine. Quant à son père André Morand, il a offert à la communauté la fontaine voisine, sur la Place de Plaisance; dessinée par l'architecte Paul-Louis Rouiller, ce bassin plat en grès de Massongex mériterait de retrouver ses jets d'origine.



Les fontaines du sculpteur Jean Casanova: la première figure «L'été» par une femme entourée de fleurs et de papillons (1930); la seconde, à la rue des Finettes, représente les cinq communes qui formaient le Grand-Martigny (1946).



Autre curiosité, malheureusement disparue : une fontaine privée - en fonte, à en juger d'après photo - qui ornait le jardin du Grand Hôtel du Mont-Blanc, sur la rue Marc-Morand. Elle subit probablement le même destin que l'édifice, réalisé entre 1865 et 1875, désaffecté en 1935. Seules quelques cartes postales ressuscitent aujourd'hui cette fontaine monumentale. Beaucoup plus modeste mais délicieuse, celle que Jean Casanova sculpta en 1930 se situe à proximité; cette femme aux papillons, qui incarne «l'été», mériterait d'être mise en valeur.



Lors du réaménagement du Square Vaison-la-Romaine, une fontaine en béton armé a été installée. L'ancienne a été déplacée à la rue de la Fusion (à droite).

Art et architecture

Jean Casanova réalisa deux sculptures-fontaines pour la cité d'Octodure. Si «l'été» est toujours en main privée, la seconde appartient emblématiquement à l'ancien Grand-Martigny. Réalisée probablement pour orner le cimetière en 1946, elle représente cinq femmes figurant les Communes de la région : Martigny-Ville, Martigny-Bourg, La Bâtiaz, Charrat, Martigny-Combe et Trient. Ces territoires appartenaient à l'ancienne Bourgeoisie de Martigny avant la fureur sécessionniste du XIX^e siècle.

Peut-on considérer la fontaine du Square Vaison-la-Romaine comme une sculpture ? Pas vraiment, malgré le choix du matériau - le béton armé - et la forme, résolument contemporaine. Elle fut dessinée par l'architecte Rony Roduner, qui repensa une grande partie du périmètre autour du Manoir. Et l'ancienne fontaine, ronde à trois pieds ? Elle a trouvé un nouvel emplacement, au parc Rossettan-Fusion. Inaugurée en 1924, celle qui orne aujourd'hui le parc du Manoir était autrefois de l'autre côté de l'édifice, comme le prouve une photographie.

Dans les années 1980, la Place du Bourg faisait également l'objet d'un réaménagement. L'architecte Jean-Paul Darbellay ne créa pas une nouvelle fontaine mais se contenta de «jouer» avec l'ancienne; en effet, soulevant le bassin, il découvrit un

socle énorme. La vasque (1891) et le pilier (1924) ne nécessitant plus un tel support, le socle allait être transformé en mobile. Un objet à part, qui tourne par grand vent grâce à un roulement à billes. Certes, ce que certains appellent gentiment «la demi-pièce à fromage» n'est pas une fontaine bien qu'elle en soit une partie. Cependant, elle témoigne de la capacité humaine à recycler avec intelligence et humour.

Une attention nouvelle



Martigny augmente régulièrement son parc de fontaines. Tandis que les anciennes sont restaurées, de nouvelles sont créées. Depuis 20 ans, le rythme s'est accéléré et les projets foisonnent. Rue du Nord, un vaste bassin de huit mètres de diamètre sera bientôt installé près du nouveau bâtiment du Groupe Mutuel, en accord parfait avec ses architectes, l'Atelier Chabbey et Voillat. Parallèlement, un artiste - le sculpteur Michel Favre - exécute une fontaine pour le compte de la Commune. Enfin, MM. Dupont et Demangeat, de Mazda, proposaient en septembre 1997 un «plan d'aménagement lumière» qui devrait permettre une mise en valeur optimale des fontaines de la ville.

L'histoire de Martigny est indissolu-

blement liée à l'eau, pourrait-on dire : la présence du Rhône et de la Dranse, les nombreuses sources avoisinantes, la qualité des eaux, ont conditionné son évolution. Les fontaines constituent un patrimoine de premier ordre. Leur augmentation en nombre mais aussi leurs déplacements d'un quartier à l'autre reflètent la mobilité réjouissante d'une ville qui ne cesse de se développer. A l'origine utilitaire ou commémorative, la fontaine est devenue, au XXe siècle, simplement décorative. Dans les années 1960, l'automobile avait contraint les édiles à les écarter des zones de circulation et de stationnement. Le nouveau regard porté aujourd'hui sur la ville tend à leur restituer leur vraie place. Poétiques ou distrayantes, les fontaines contribuent à un mieux vivre dans la cité. La civilisation des loisirs permettra peut-être l'émergence de fontaines extravagantes. Pourquoi Martigny ne jouerait-elle pas cette carte «aquatique» pour le prochain millénaire ?

Christophe Bolli

Références

Ouvrages, documents et personnes consultées :

Paul Bonard, *Fontaines des campagnes vaudoises*, éd. 24 heures, Lausanne, 1977.

Philippe Farquet, *Martigny, chroniques, sites et histoire*, Ville de Martigny, 1953.

Edouard Morand, *Martigny 1940-1990, ce demi-siècle où tout a changé*, éd. Pillet, Martigny.

Martigny et Entremont autrefois, recueil de photographies, éd. Pillet, Martigny, 1976.

Pascal Tissières, *Fouilles gallo-romaines de Martigny: réflexions sur quelques problèmes de l'eau à Forum Claudii Vallensium*, extrait des Annales valaisannes, 1978.

Les Archives de la Commune de Martigny.

La Bibliothèque cantonale de Sion, section «bibliographie valaisanne».

Le Centre valaisan de l'image et du son.

Les Services techniques et industriels de la ville de Martigny :

MM. Willy Fellay et Pierre-Maurice Cretton.

M. François Wiblé, archéologue cantonal.

M. Jean-Paul Darbellay, architecte.

M. Adrien Gay-Crosier, ancien chef du Service des eaux.

M. Orlando Bedeschi, tailleur de pierre.

Nos remerciements pour leurs précieux renseignements.
